

Musées royaux : la déglingue malgré des dizaines de millions investis

BRUXELLES « Le Soir » dresse l'inventaire des budgets consacrés aux travaux depuis 2005

► Rénover un musée, c'est environ 60 millions.

► La Régie des Bâtiments termine les Beaux-Arts et Tervueren, avant de démarrer le Cinquantenaire.

Des seaux sous les Rubens aux Musées royaux des Beaux-Arts... L'image illustre à elle seule les années de désinvestissement public. Le constat est largement partagé (lire *Le Soir* de samedi) : la Belgique a, comme d'autres pays européens, réduit les budgets consacrés aux infrastructures (institutions culturelles et scientifiques, rail, tunnels...). Effet garanti : les Musées se déglinguent. Pourtant, ces dix dernières années, la Régie des Bâtiments, gestionnaire des propriétés de l'Etat (et dotée d'un budget 2016 de 150 millions), a investi dans les Musées royaux. Pas assez, disent les responsables muséaux. Une chose est sûre : les chantiers, dictés par l'urgence ou la nécessaire valorisation des collections, pèseront lourd sur les finances publiques. Radioscopie.

En dix ans, le site du Mont des Arts a bénéficié de 25,5 millions de travaux. De quoi, notamment, financer l'ouverture des Musées Magritte et Fin de siècle et le remodelage complet de l'entrée et du café. Mais le site est loin d'être terminé. Les ouvriers s'activent pour l'heure à terminer l'aménagement de l'auditoire (inauguration espérée en septembre) et des ateliers, dont coût 10 millions. Et puis, une série de travaux de réparation (notamment des toitures) ou de rénova-

tion sont d'ores et déjà programmés cette année, pour plus de deux millions. Et, avec cela, Bruxelles n'a toujours pas de Musée d'art moderne... Pour rappel, Michel Draguet souhaitait exposer les collections dans un autre lieu – parmi les pistes évoquées : le bâtiment Citroën, racheté par la Région bruxelloise ou une nouvelle construction au Cinquantenaire.

Les bâtiments du Musée de l'Armée sont classés et ont besoin d'une rénovation en profondeur

Objectif : dédier 7.000 mètres carrés, à Bruxelles, aux collections d'art moderne et contemporain. Une solution temporaire avait même été trouvée, aux anciens magasins Vanderborgh (face aux Galeries Saint-Hubert), propriété de la Ville de Bruxelles, toujours relayée sur le site du Musée. Le gouvernement Di Rupo avait acté cette décision. Mais, depuis, Elke Sleurs a enterré l'idée, privilégiant un accrochage dans les bâtiments des Beaux-Arts sur 3.000 mètres carrés libres. Ceux-ci doivent de toute façon faire l'objet d'une rénovation en profondeur : l'étude préalable sera effectuée cette année, le chantier (annoncé pour 2017-2019) est déjà estimé à une vingtaine de millions d'euros. En quinze ans, la Régie des bâtiments aura donc investi près de 60 millions aux Beaux-Arts.

La priorité d'investissement fédéral, sous cette législature, c'est le site du Cinquantenaire, défavorisé, ces dernières années, par rapport aux Beaux-Arts ou à Tervueren. Concrètement, les Musées royaux d'Art et d'Histoire ainsi qu'Autoworld (loué à

une ASBL mais propriété de l'Etat) ont déjà bénéficié de près de 8 millions de travaux, depuis 2005. Quant au Musée de l'Armée, en face (qui a un autre ministre de tutelle, en l'occurrence celui de la Défense), ses toitures ont été refaites pour 3,5 millions. Un million a par ailleurs été dégagé pour réaliser une série de travaux d'entretien ou de réparation. Mais le plus dur est à venir... Les bâtiments, classés ont en effet besoin d'une rénovation en profondeur. Laquelle doit s'appuyer sur une vision muséale (collections, expositions, muséographie, circuits...) qui doit être définie cette année. Le chantier est évalué, pour les deux Musées (Art/Histoire et Armée) à plus de 100 millions d'euros. Un montant en ligne avec les autres projets : la mutation complète de Tervueren aura coûté 65 millions, les Beaux-Arts près de 60, la réfection du Conservatoire est aussi estimée à 60 millions.

Mais les Musées d'Art et d'Histoire, ce n'est pas que le Cinquantenaire. Le Pavillon chinois, la Tour japonaise, la Porte de Hal et le MIM ont bénéficié de 4 millions, ces dix dernières années et 800.000 euros leur sont réservés cette année. Insuffisant, toutefois, pour maintenir le Pavillon chinois et la Tour japonaise ouverts au public. Pour le premier – dont l'intérieur a été rénové voici moins de dix ans –, aucun chantier n'est programmé. La seconde devrait bénéficier d'une rénovation dès l'an prochain (dont coût 2 millions) et, d'ici là, de quelques réparations de fortune, afin de permettre à l'épouse du fils de l'empereur du Japon une petite visite, au printemps. ■

VÉRONIQUE LAMQUIN

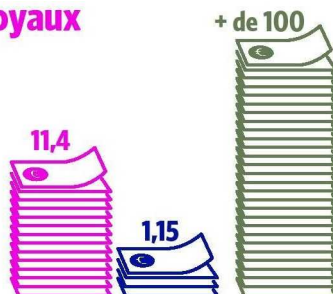
LE SOIR - 15.02.16

Investissements aux Musées royaux

Chiffres en millions d'euros



Musées royaux des Beaux-Arts



Musées royaux d'Art et d'Histoire (site du Cinquantenaire)



Musées royaux d'Art et d'Histoire (autres sites : Tour japonaise, Porte de Hal, MIM)



UN SYMBOLE MENACÉ**Le Théâtre de Toone
proche
de la fermeture ?**

Le Théâtre de marionnettes de Toone, né en 1830, pourrait fermer en septembre 2016... si aucune solution n'est trouvée pour pallier la baisse de 5 % de la subvention accordée par la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2016, et même sa suppression pure et simple en 2017. Cette décision, prise en juillet 2015 par la ministre de la Culture Joëlle Milquet sur suggestion du Conseil de l'Art dramatique, s'explique par le fait que le théâtre ne relèverait pas de la culture, mais du tourisme ou du patrimoine. La subvention de 211.000 euros devait être rabotée de 5 % en 2016, puis supprimée en 2017. Une réunion du conseil d'administration du théâtre est prévue le 18 mars. « *Cette réunion servira à voir à quels contrats on doit mettre fin* », commente le président du CA, Yvan Vandermeersch. (belga)